

LE PETIT JOURNAL DES ST CHRISTOLAINS

Edition spéciale "Le patrimoine de l'eau autrefois"
par la classe de CM1/CM2

19ÈME ÉDITION



Avril 2024

SOMMAIRE

Notre village

Balade à la découverte du patrimoine avec l'association *Nostras Peiras Viehas*

L'utilisation de l'eau autrefois: rencontre avec nos séniors!

L'eau aujourd'hui dans le village

La légende de la Baragogne

Détente aquatique

Remerciements

Voici notre village :
Saint-Christol...



...il se situe au sud de la France dans l'Hérault et dans la région d'Occitanie. Il forme avec Vérargues (village à côté de St Christol) la commune d'Entre-Vignes. Ses habitants sont appelés les Saint-Christolains et les Saint-Christolaines. La commune d'Entre-Vignes compte 2 179 habitants en 2024.

Entouré par les communes de Saint-Sériès, Saturargues et Restinclières, Saint-Christol est à 7 km au nord-ouest de Lunel, la plus proche grande ville.

A 69 mètres d'altitude, les ruisseaux de Courchamp, du Grand Valat, du Pradaillou, de La Rivierette et des Dardallons sont les principaux cours d'eau qui passent par la commune de Saint-Christol.

"L'histoire de l'eau de Saint-Christol est presque aussi mouvementée que celle de son vin ! Le village serait-il devenu vigneron par manque d'eau ? Faisait-il mieux couler le vin que l'eau ? Pourtant, les signes d'eau apparents laissent supposer qu'il y en avait en abondance." J. Sauvage

Balade découverte du patrimoine de l'eau

AVEC L'ASSOCIATION NOSTRAS PEIRAS VIEHAS (NOS VIEILLES PIERRES EN OCCITAN)



Nous avons rencontré un monsieur qui s'appelle Éric Lonvis. Il est président d'une association de la commune dont l'objectif est de "protéger, mettre en valeur, restaurer et faire découvrir le patrimoine bâti et paysager". Il nous a fait connaître le concours du "Petit journal" et a prévu pour nous un parcours dans le village à la découverte du patrimoine de l'eau.



Première étape: rencontre avec Monsieur Aimé Jeanjean!

Ce monsieur a 76 ans et vit depuis toujours dans le village. Il nous a gentiment accueilli dans son jardin et nous a montré son puits et sa maison, dans laquelle il est né. C'était l'habitude à l'époque, on n'allait pas à la maternité! Son puits est très beau et bien conservé.

Monsieur Jeanjean nous a raconté que l'eau de son puits n'était pas potable. Quand il était jeune, il s'en servait pour donner à boire aux animaux et pour arroser le jardin. On y stockait aussi le beurre, le vin... en faisant tenir l'objet avec une corde au-dessus de l'eau pour faire comme un frigo. Le puits était alimenté par les gouttières de la maison et l'eau de pluie.

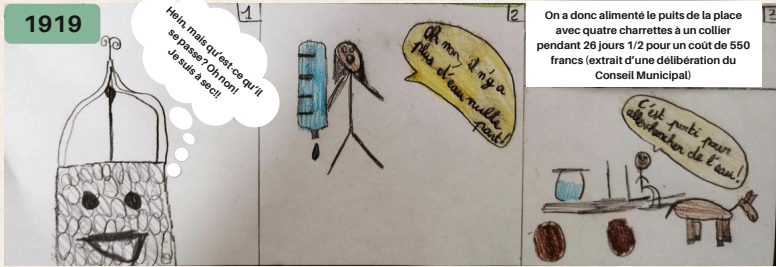
Quelques élèves ont aidé Monsieur Lonvis à mesurer la profondeur de l'eau du puits avec une corde à nœuds lestée. Nous avons pu savoir que son puits a une profondeur totale de 7 mètres. C'est très profond quand on regarde à l'intérieur! Nous avons ensuite mesuré la profondeur jusqu'au niveau de l'eau et calculé : il y avait 3,4 mètres de hauteur d'eau.

On a dénombré plus d'une centaine de puits particuliers dans les anciennes maisons sans oublier les puits publics. Certains puits servaient à plusieurs familles. On raconte que des passages souterrains pourraient en relier certains!



Au centre du village, depuis le XVème siècle, il y avait un puits public surmonté d'une belle fontaine en pierres de 4 mètres et un clocheton. Les villageois allaient y chercher l'eau. Le puits faisait 17 mètres de profondeur. C'est pour ça que l'eau était plus pure et donc potable. Elle avait pu être filtrée par les roches calcaires. Malheureusement, la fontaine qui avait donné son nom à la place à une époque n'existe plus aujourd'hui mais nous avons pu nous asseoir sur son emplacement : des côtés en octogone dont on voit les traces dans le bitume. Un jour, peut-être, le bitume pourrait-il être enlevé et remplacé par une vitre en verre pour mettre en valeur le fond de puits?!



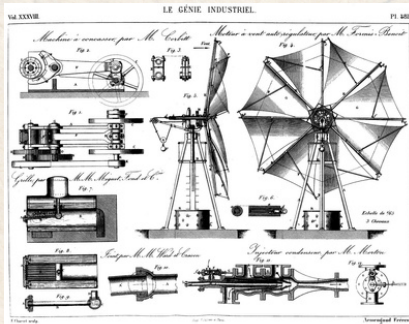


Pendant les périodes de grande sécheresse, il pouvait arriver que le puits de la fontaine soit à sec! Il fallait alors le réalimenter en allant chercher l'eau ailleurs. Par exemple, c'est ce qu'il se passa en 1919.

L'éolienne de la Font d'Aube

Au début, on croyait que c'était un moulin mais pas du tout! L'éolienne a été construite en 1897 pour alimenter les bornes-fontaines publiques. Il y a encore la partie construite en pierres mais plus ses ailes! A l'origine, c'était une éolienne de type Dellon mise en place par l'entreprise Jean Ray de Montpellier. En 1906, elle a été remplacée par une éolienne de type Araou qui venait de Narbonne et avait des pales en bois mais elle n'a jamais très bien fonctionné. En 1919, on a fait installer une motopompe électrique et on a abandonné l'éolienne. En 1927, on a creusé la terre pour vérifier s'il restait assez d'eau mais non! On a donc abandonné le captage à la Font d'Aube et on a arrêté la motopompe... On va ensuite capter l'eau du Vidourle.

Monsieur Lonvis nous a expliqué que son association avait comme projet de restaurer l'éolienne mais qu'il fallait pour cela rechercher des subventions. Nous, on trouve que ça serait bien de retrouver la beauté de l'éolienne!



Le Génie Industriel, 1869, planche 481 : Prototype de l'éolienne Dellon-Formis, avec ses voiles et son contrepois.
Sources : Conservatoire Numérique des Arts et Métiers
<https://cnum.cnam.fr/>



Publicité J-E Ray Annuaire du Département de l'Hérault 1883
©Archives Départementales de l'Hérault



Publicité Araou, 1938



Le réservoir du Pioch Boucheté

Pour y aller, il a fallu traverser le village dans l'autre sens et prendre des rues qui grimpaient!

Normal, on a construit ce réservoir en hauteur pour que l'eau puisse descendre! Plus ta maison était proche de lui, plus la pression de l'eau était forte dans les robinets! On ne voit que la partie au-dessus du sol car une toute petite partie est sous terre.

Le réservoir est constitué de deux volumes comportant quatre cuves voutées en maçonnerie de pierre communiquant deux à deux, l'accès se faisant par une ouverture sur le côté.

Le volume total était de 780 m3 d'eau environ.



Si vous avez un puits ou une citerne chez vous, l'association vous invite à le faire recenser!



L'association a pris en charge le nettoyage de la dalle supérieure!



L'utilisation de l'eau autrefois: rencontre avec nos séniors!



Le 19 mars, nous avons rencontré des personnes âgées de notre village qui ont pu nous expliquer comment elles utilisaient l'eau dans leur enfance, ce qui nous a beaucoup aidé pour notre journal. Elles sont venues dans notre classe et ont été émuës de revoir leur ancienne école. Avant leur visite, nous avons préparé plein de questions à leur poser :

Comment vous douchiez-vous avant?

Avant, il n'y avait pas de douche dans les maisons mais des seaux que l'on faisait chauffer grâce à des poêles à bois. Comme c'était un peu compliqué, on ne prenait qu'une douche par semaine, ce qui ne consommait pas beaucoup d'eau. Il y avait des douches municipales mais elles étaient payantes: 1 franc. L'eau n'était pas courante dans les maisons, on n'avait pas de robinet! Il fallait aller la chercher à la fontaine pour se laver avec de l'eau propre.

Et pour les toilettes?

Pour aller aux toilettes, on faisait nos besoins dans un trou dans le jardin, ce qui était sûrement moins confortable qu'aujourd'hui. Une fois nos excréments secs, on allait les mettre dans la vigne pour faire de l'engrais!

Comment laviez-vous le linge?

Les mères faisaient chauffer l'eau et laissaient tremper le linge dedans. On pouvait aussi aller au lavoir municipal. On lavait le linge à la main et c'était très fatigant! J'y accompagnais ma maman le jeudi quand je n'avais pas école. On lavait moins souvent le linge. Les hommes portaient leur pantalon de travail pendant un mois!

Et pour boire à l'école?

Il y avait des robinets, mais ceux des filles et des garçons n'étaient pas au même endroit car il y avait deux écoles. Nous n'avons eu des robinets dans nos maisons qu'en 1960!

Est-ce que vous savez combien d'eau vous consommez?

Non, pas vraiment!

Eric Lonvis nous donne alors l'information :

Aujourd'hui, nous utilisons environ 150 litres d'eau par jour alors qu'à cette époque, on en utilisait seulement 15 à 20 litres et maximum 50 litres dans les grandes villes.



Merci
pour votre visite en
classe!

L'eau aujourd'hui dans le village

Explications de Monsieur Raynaud, adjoint au maire et vice-président du Cammaou (syndicat intercommunal pour la gestion de l'eau et de l'assainissement)

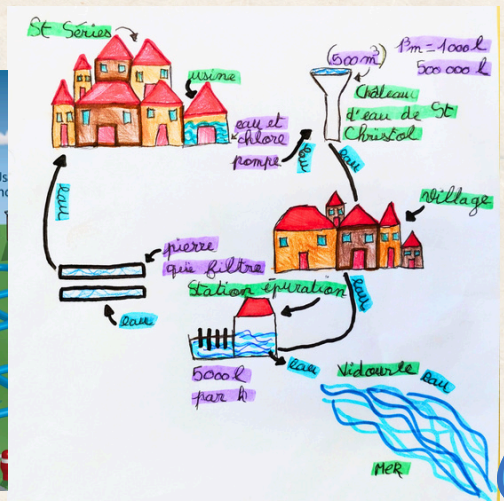
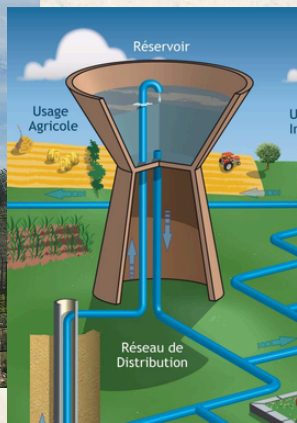
À Saint-Christol, il y a 3 châteaux d'eau : deux utilisés pour les cultures et le troisième pour alimenter les maisons. Avant les réserves d'eau étaient de forme cubique. Mais maintenant, les châteaux d'eau ont une forme de sablier plus efficace. Les châteaux sont construits en hauteur pour pouvoir utiliser la force de la gravité et conduire l'eau facilement jusqu'aux maisons.

Comment fait-on pour avoir de l'eau potable ?

On va chercher l'eau dans des puits avec un forage à 150 m de profondeur pour avoir une eau filtrée par des cailloux très calcaires. On fait remonter l'eau dans une station d'épuration car même si elle est assez propre, il faut encore la nettoyer avec du chlore.

Une grosse pompe envoie l'eau jusqu'au château d'eau de St Christol qui contient 500 000l. L'ancien réservoir en contenait plus : 780 000l! Ensuite, elle est amenée aux habitations par des canalisations placées au fond du réservoir.

Regardez "Les Petits Curieux : c'est comment, dans un château d'eau ?" sur YouTube: <https://youtube/wv8ou07ei5l?si=AKMPI6B0H9REBQP1>



La légende de la Baragogne

La légende raconte qu'il y a très longtemps, à St Christol, il y avait une Baragogne.

C'était un animal, aussi laid que cruel et terrifiant. Elle vivait dans un puits.

La plupart du temps, elle se tenait tranquille sauf quand un enfant n'était pas sage et que les punitions et les fessées ne servaient à rien. Elle sortait de son puits et allait le dévorer. Tous les enfants avaient peur d'elle. Sauf un: on l'appelait Calandras. Il faisait plein de bêtises. Il avait un frère qui, au contraire, était très gentil et serviable, On l'appelait Bravet.

Un jour, Calandras se fit emporter par la Baragogne.

Quand Bravet l'apprit, il alla au puits et appela :

- Baragogne, Baragogne!

- Qui vient me déranger ? dit la Baragogne.

- Je suis le frère de celui que tu vas manger, Je veux te faire une proposition : mon frère n'est pas très gros, alors je te l'échange contre un garçon plus méchant et plus gras.

- D'accord, mais fais vite ! dit la Baragogne.

Quand Bravet revint, la Baragogne était sortie. Bravet tenait un mannequin en forme d'enfant beaucoup plus gros que son frère.

La Baragogne relâcha Calandras pour prendre le garçon. Elle comprit que c'était un faux et se mit dans une grosse colère. Furieuse, elle le recracha. Un taureau noir vint alors à la rescousse de Bravet et fonça sur la Baragogne qui tomba dans le puits. Dans un nuage de fumée et d'éclairs, la bête et le puits disparurent.

Depuis, personne n'a revu l'animal...

ATTENTION ⚠ à ne pas faire trop de bêtises pour ne pas réveiller la grosse bête !!!



Aquarium Aqueduc Arrosoir Banquise Chateaudou Douche Filtrier
Fontaine Glace Lac Lavoir Mer Moulin Nager Océan Patrimoine
Piscine Pluie Pompe Puits Réservoir Rivière Robinet Source
Vidourle

Mots croisés

Horizontal

2. action de filtrer
3. indispensable à la vie
6. ouvrage destiné à conduire l'eau pour les habitants ou les cultures
7. biens hérités de nos ancêtres
8. construction circulaire maçonnée pratiquée dans le sol pour atteindre une nappe d'eau souterraine
9. endroit où deux cours d'eau se rejoignent
12. bassin de natation

Vertical

1. eau qui sort naturellement de terre
4. groupement de personnes réunies autour d'un projet
5. construction destinée à distribuer l'eau
10. petite nappe de liquide stagnant
11. cours d'eau naturel de moyenne importance



Horizontal

2. action de filtrer
3. indispensable à la vie
6. ouvrage destiné à conduire l'eau pour les habitants ou les cultures
7. biens hérités de nos ancêtres
8. construction circulaire maçonnée pratiquée dans le sol pour atteindre une nappe d'eau souterraine
9. endroit où deux cours d'eau se rejoignent
12. bassin de natation

E R E N Y N N E A E B R H C H K B
N E C M K M C E H A I Y B A A K A
I G A O U R N C N V F U Q V R L C
C A L I U I U Q I V S U L D E R H
S N G O A O U È I U E P B P R E A
I K S T D I R D Y D C P U L T S T
P P N R S E O N U F V R K R L E E
T O Q E C U N C P O M P E C I R A
F M U I R A U Q A M A S Q M F V U
G A R L É R O B I N E T T Z Q O D
V U E C A R R O S O I R Y I S I E
Y O O Z E N I O M I R T A P U R A
R I O V A L Z N I L U O M X J P U



Remerciements chaleureux

A Eric Lonvis pour nous avoir fait connaître le concours du Petit journal et découvrir le patrimoine du village autour de l'eau. [Email: npv.entre vignes@gmail.com](mailto:npv.entre vignes@gmail.com)

Aux personnes qui sont venues dans notre classe pour nous raconter la vie d'avant: Yvette Bergeon, 90 ans, Elian Bergeon (le fils d'Yvette) et Roseline.

A Aimé Jeanjean qui nous a aussi raconté ses souvenirs et invité à observer son puits dans son jardin.

A Jacques Sauvaire, auteur d'un livre mémoire du village, pour ses renseignements précieux.

A Fabrice Raynaud pour ses explications sur la gestion de l'eau aujourd'hui dans notre village.

Réalisation

Équipe rédactionnelle: Luana , Maxens, Aria, Ruben, Louis, Léane, Capucine, Thaïs, Maxence, Lou, Marie, Elina, Matéo, Nathan Berenguer, Gwenaël, Nélia, Leny, Benjamin, Pauline, Nathan Bernard, Nathan Bézard, Chloé, Léna, Eloi , Léo et Charlie.

Rédactrice en chef: La maîtresse, Marie-Cécile Le Brun

Etablissement: Ecole élémentaire St Christol, 60 avenue de la Bouvine, 34 400 Entre Vignes

Tél: 04.67.86.01.48 Email: ce.03416805@ac-montpellier.fr

